

„ ce roi, mais ce prince, mais ce monarque,
 „ c'est notre constitution, ce sont nos loix. C'est
 „ là le flambeau qui nous éclaire, c'est là l'au-
 „ torité qui nous gouverne, c'est là le scep-
 „ tre sous lequel nous devons ployer. C'est
 „ en vain que les ennemis de la paix censurent
 „ & font appréhender l'excessive autorité des
 „ Etats : ils ne sont que les ministres des loix,
 „ & sont soumis chacun en particulier à leur
 „ pouvoir. Leur influence est la même sur tous,
 „ & leur pouvoir directif lie d'une chaîne égale
 „ & le premier de la république, & le der-
 „ nier des citoyens. Il n'est point d'emploi, il
 „ n'est point de prééminence, il n'est point
 „ de fortune qui puisse soustraire personne à
 „ ce joug. Nous marchons tous dans une mê-
 „ me carrière, nous portons tous le même
 „ fardeau. Mais que ce fardeau doit nous être
 „ cher ! Il est arrosé de notre sang, il est le
 „ prix de nos combats & de nos victoires. Le
 „ ciel nous l'a conservé, malgré les criminels
 „ artifices de nos ennemis, malgré mille ten-
 „ tatives pour nous le ravir. La honte atta-
 „ chée à la scélératesse est la seule récompense
 „ de leurs forfaits. Leurs remords, malgré
 „ eux, les tyrannisent dans leur fuite, ou le
 „ désespoir fait le partage de ceux qui se ca-
 „ chent encore parmi nous. Tel est aujour-
 „ d'hui le sort de cette troupe ennemie de la
 „ patrie. Le ciel l'a foudroyée. Ses efforts dans
 „ leur plus grande vigueur ont trouvé leur
 „ tombeau dans notre bonheur. Telle est la
 „ fortune des Belges. Fasse le ciel que la pié-
 „ té, la Religion, la vertu l'affermissent & la
 „ perpétuent ! „

En applaudissant au patriotisme de l'auteur,
 je suis presque tenté de contredire sa touchante